

Ouest-France du dimanche 9 avril 2006 : **La grande marée des anti-OGM à Vannes**

La grande marée des anti-OGM a déferlé, hier, sur Vannes, la ville de François Goulard, le ministre de la Recherche. Ils étaient 6000 selon la police, 12 000 d'après les organisateurs à défilé, hier, contre le projet de loi sur les cultures transgéniques.

« Aigüisez les faux ! Si le gouvernement passe en force sa loi, il faudra retourner dans les champs et couper les plantes transgéniques qui détruisent l'avenir de la planète ». C'est un José Bové particulièrement combatif qui prend la parole, au début de la manifestation à 14 h 30 à la Rabine. En cette journée mondiale de résistance contre les OGM, le célèbre moustachu a choisi de défilé à Vannes, la ville de François Goulard, ministre de la Recherche chargé de présenter le projet de loi sur les cultures OGM. Le texte, déjà examiné par le Sénat, doit être discuté par l'assemblée. « Comme pour le CPE, le gouvernement essaie d'imposer une loi dont personne ne veut, ajoute-t-il. C'est un déni de démocratie. La coexistence entre cultures OGM et non-OGM est impossible. Affirmer le contraire est un mensonge total. » Applaudissements nourris des manifestants

brandissant des pancartes où le signe honni est décliné de multiples façons : « Offense Grave au Monde, Opération Grosse Magouille ou encore Opinion Gravement Manipulée ou OG Mal à ma planète. » Le gwen a du flotter au vent avec les drapeaux des Verts, de l'UDB, de la Confédération paysanne, de la Fédération des agriculteurs bio, des anarcho-syndicalistes... C'est la grande biodiversité dans le camp des opposants aux OGM. « A qui profitera ce projet de loi s'il est adopté ? Interroge Joël Labbé, maire de Saint-Nolff. Uniquement à des puissances économiques et financière et cela dans le dos des populations, de toutes les populations de la planète. »

Le cortège bigarré et multi-générationnel entame sa procession.

Perchée sur une remorque une petite troupe de Quimpérois improvise une saynète avec des méchants maïs OGM, une gentille abeille et un personnage emmaillotté dans un sac de couchage rose sensé représenter un ver de terre. Deux tracteurs plus loin, c'est nettement plus rock and roll. « On en veut pas des OGM dans nos assiettes ! » éructe un chanteur virevoltant. « Non ! non ! » répond la foule.

Massés sur le parking du conseil général, les gendarmes mobiles sont au chômage technique. Les manifestants déterminés mais totalement pacifiques n'ont pas la moindre envie de casser quoi que ce soit. Le défilé passe devant la mairie où François Goulard, longtemps maire, est toujours premier adjoint. Petit tour ensuite par la préfecture avant le retour sur le port pour les ultimes discours. Jean-Claude Pierre, président du réseau Cohérence, s'en prend « aux scientifiques irresponsables asservis à des intérêts financiers qui se moquent des générations futures. » Dans les bras de son papa, un petit mouflet écoute. Il tient en main un panneau avec le slogan le plus concis de la manif : « Non ! ».

Jean-Paul LOUÉDOC.

page « Vannes »

Ils étaient 5 000 à dire « Non aux OGM ». José Bové s'est exprimé avant la manifestation et a rappelé que si le texte de loi passait, « les opérations de désobéissance civique reprendront ».

12 000 anti-OGM selon les organisateurs, pas loin de 6 000 selon la police. Difficile de s'y retrouver. Explications de chiffres.

Humour 100 %... british, en tête de manifestation, samedi après-midi. « Vous faites comment pour savoir ? Vous comptez les oreilles et vous divisez par deux ? Pas par quatre, comme fait la police... » Et avec l'accent ! Quand les premiers anti-OGM contournent l'hôtel de ville et s'engouffrent dans la rue Hoche, les derniers commencent à remonter la rue Thiers. Avec, au milieu, quelques tracteurs, des groupes de percussions, des poussettes (Lire dimanche Ouest-France). Alors, 6 000 ou 12 000 ? En haut de la rue Thiers, d'après nos comptages (ils sont en moyenne 10 à 12 manifestants par rangée, avec des écarts très variés entre chaque rangée), ils sont moins de 5 000. Quelques centaines rejoignent le défilé après l'hôtel de ville. Raisonnablement pas plus.

Un peu plus tôt, à la Rabine, ils ne sont qu'un gros millier à écouter les différentes interventions au micro. Représentants d'associations

écologistes, élus locaux. Il est à peine 14 h. Le pique-nique organisé dès midi est fini. On aperçoit, dans les premiers rangs, autour de la tribune, un José Bové souriant, parfois rigolard. Quand c'est à lui de prendre le micro, les sympathisants sont déjà plus nombreux. Certains descendent de la ville, d'autres arrivent du parking du parc des expos. La manifestation doit démarrer à 14 h 30. Ce sera un bon 15 h. Quant à José Bové, il s'éclipse vite : son train part à 16 h. Il rejoint la gare... à pied.

Rue Thiers, rue Hoche, boulevard de la Paix, rues Victor-Hugo, du Mené puis direction la préfecture et les remparts. « Moi qui suis un habitué des manifestations, à Vannes, lance un homme d'une cinquantaine d'années, je peux vous dire qu'on est au moins 12 000... » Sûr ? Sauf à considérer « une oreille = un manifestant »...